

Dessins de voyage

Daniel Drouin

Numéro 138, automne 2013

Savoir regarder

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70105ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

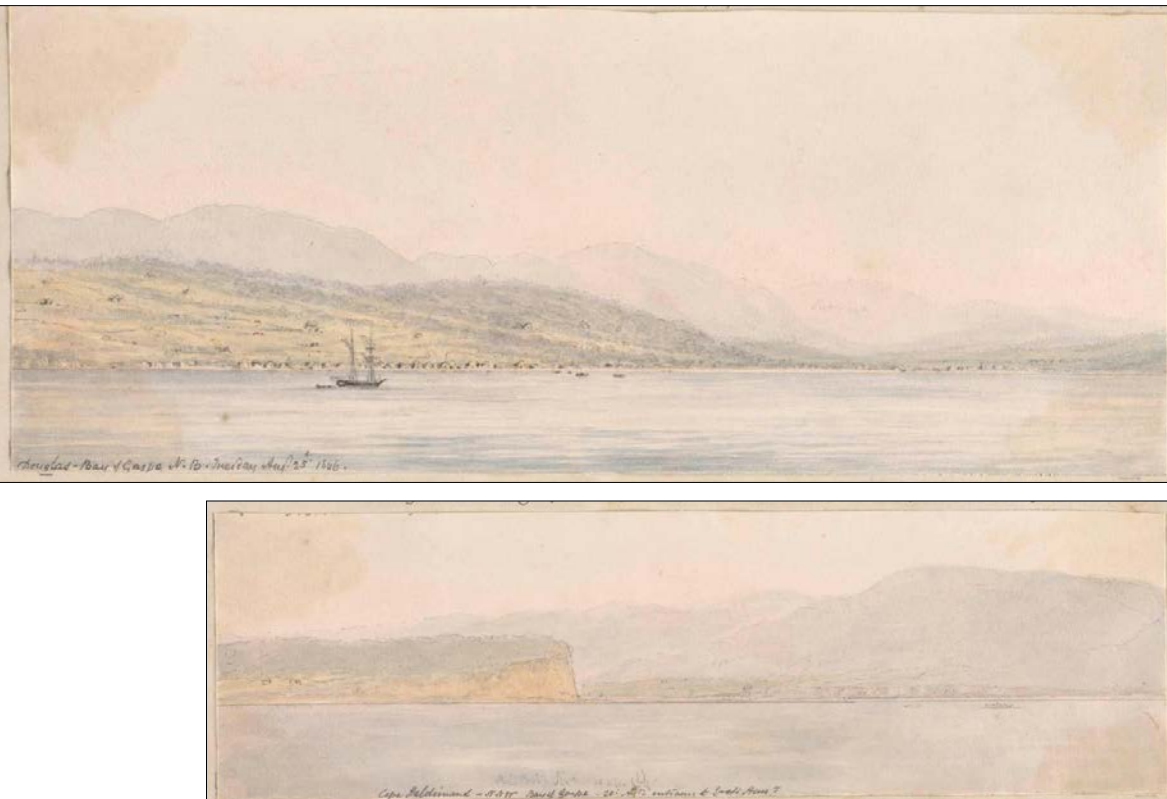
1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Drouin, D. (2013). Dessins de voyage. *Continuité*, (138), 42–44.

DESSINS DE VOYAGE



Les scènes croquées par l'officier Michael Seymour lors de son voyage sur le Saint-Laurent, en 1846, témoignent non seulement de ce périple, mais aussi des paysages et des attractions de l'époque.

Croisière dans le temps.

par Daniel Drouin

Ces deux vues de la baie de Gaspé constituent les dessins les plus anciens de ce coin de pays à faire partie de la collection nationale.

Ill. : Sir Michael Seymour, mine de plomb et aquarelle sur papier, 25 août 1846, MNBAQ, 2010.223 et 2010.224

Fin août 1846, le *HMS Vindictive*, une frégate de 1758 tonnes armée de 50 canons, entre dans le golfe du Saint-Laurent, en mission de surveillance. Placé sous le commandement du vice-amiral Francis William Austen (1774-1865), frère de la célèbre romancière Jane Austen, le navire doit remon-

ter le fleuve jusqu'au lac Ontario. Chaque mouillage sera l'occasion pour l'officier Michael Seymour (1802-1887), formé à la Royal Naval Academy de Portsmouth, en Angleterre, d'immortaliser ce voyage par une série de dessins.

Le Musée national des beaux-arts du Québec a récemment acquis 12 de ces œuvres, rassemblées dans un al-

bum qu'avaient conservé ses descendants.

ALLER...

L'équipage jette l'ancre dans la baie de Gaspé le 25 août. Seymour en profite pour croquer, du bateau, deux paysages environnants : au sud, le village de Douglastown, dont les habitations se profilent au premier plan, et au nord, le cap Haldimand, identifiable à sa falaise abrupte. En fond de scène sur les deux dessins : les monts Notre-Dame de la chaîne des Appalaches. Il y avait sur ce même feuillet un troisième dessin qui a malheureusement disparu. Parce que les trois dessins suivants manquent également, il est impossible de connaître les escales que le navire a faites entre le 26 août et le 6 septembre.

Le journal *Le Canadien* annonce l'arrivée du navire à Québec dans son édition du 7 septembre : « Le vaisseau de Sa Majesté *Vindictive*, monté par l'amiral commandant de la station d'Halifax et des Indes Occidentales, est arrivé dans notre port ce matin. Il était parti d'Halifax le 19 du mois dernier. L'amiral a débarqué à deux heures et demie, salué par le canon de la frégate, et a été reçu au quai par une garde d'honneur du 93^e Régiment (montagnards). Il est monté à la haute-ville dans une des voitures du capitaine Boxer. »

Le lendemain, Seymour a le privilège d'observer un des attraits touristiques les plus spectaculaires du Canada, la chute Montmorency. Comme la plupart des officiers-artistes qui l'ont précédé, il profite de l'occasion pour capturer sur papier le phénomène naturel. L'application de l'aquarelle

était avancée lorsque l'artiste a déposé le dessin pour ne plus y revenir. Durant la même excursion, Seymour dessine la ville de Québec et la pointe de l'île d'Orléans vues des hauteurs de la chute, ainsi que les fameuses marches naturelles, autre phénomène géologique situé celui-là en amont de la chute, sur la rivière Montmorency.

Le 10 septembre, l'officier britannique découvre un autre site pittoresque apprécié des touristes, la chute Kabir Kouba, qui coule dans le village des Hurons de Lorette. L'artiste choisit de croquer le moulin d'où jaillit une portion détournée de la chute qui alimente les engrenages.

Le lendemain, Seymour est reçu à Mount Lilac, une villa de Beauport d'où l'on a une vue splendide sur Québec, la rive sud du fleuve et le trafic maritime. Le propriétaire, le fonctionnaire George Herman Ryland (1801-1883), se fait un devoir depuis des années de faire découvrir les principales attractions des environs aux officiers britanniques de passage. En fait foi le récit de voyage *Transatlantic Sketches, Comprising Visits to the Most Interesting Scenes in North and South America and the West Indies* publié en 1833 par sir James Edward Alexander, un célèbre naturaliste qui rapporte les diverses excursions faites en compagnie de Ryland dans les environs de Québec. Le dessin de Seymour permet de distinguer au premier plan des maisons et des bâtiments de ferme typiques de l'avenue Royale. Une seule couche d'aquarelle, d'un bleu lilas, couvre le dessin.

Le 11 septembre, le *HMS Vindictive* reprend sa remontée du fleuve. Un dessin daté du

12 septembre montre une humble maison de campagne bâtie le long du canal de Lachine, qui a été agrandi quelques années plus tôt.

Les trois dessins qui suivent, datés du 14 septembre, représentent la ville ontarienne de Kingston, située en bordure du fleuve à l'entrée du lac Ontario, et l'accès au canal Rideau. Site militaire stratégique – la ville se trouve à proximité de la frontière américaine – et première capitale (de 1841 à 1844) du Canada-Uni, Kingston compte également, à l'époque, un important chantier naval. Le canal Rideau est quant à lui une voie militaire navigable dont la construction remonte aux premières décennies du XIX^e siècle. Il relie par une série de canaux les villes de Kingston et d'Ottawa en traversant les rivières Rideau et Cataraqui.

... RETOUR

Le 15 septembre, le *Vindictive* entreprend le voyage de retour. Cette journée-là, Seymour dessine le village de Brockville – situé en face de Morristown, dans l'État de New York – et sa tour de guet, ainsi que le moulin de Prescott, village situé en face d'Ogdensburg.

C'est à Montréal que la frégate jette l'ancre le 15 septembre. Le lendemain, alors qu'il se trouve sur l'île Sainte-Hélène, Seymour dresse le profil de Montréal, devenue en 1844 la deuxième capitale du Canada-Uni. Le 17, notre homme fait l'ascension du mont Royal d'où l'on a une vue imprenable sur la ville. Il résulte de cette excursion une vue panoramique de la cité en pleine expansion d'où pointent plusieurs clochers – dont ceux de l'église Notre-Dame –, et derrière la-



quelle coule le grand fleuve et s'étendent les Montérégiennes. En avant-plan, l'artiste a esquissé un habitant sur une charrette menant son cheval dans la descente du chemin de la Côte-des-Neiges, alors bordé par le mur d'enceinte de la propriété des messieurs de Saint-Sulpice. L'application de l'aquarelle, restée ici aussi inachevée, ajoute plus de profondeur de champ à cette superbe composition.

Le lendemain 18 septembre, Michael Seymour est de nouveau à Québec. Il arpente le site de l'ancien parlement – où ont siégé les parlementaires du

Lors de son passage à la villa Mount Lilac de Beauport, Seymour ébauche une vue de Québec, avec au premier plan des maisons et des bâtiments de ferme typiques de l'avenue Royale.

Ill. : Sir Michael Seymour, mine de plomb et aquarelle sur papier, 11 septembre 1846, MNBAQ, 2010.229



Ayant gravi le mont Royal, Seymour saisit une vue panoramique de Montréal. On distingue les clochers de l'église Notre-Dame et les Montérégiennes en arrière-plan.

Ill. : Sir Michael Seymour, mine de plomb et aquarelle sur papier, 17 septembre 1846, MNBAQ, 2010.233



Sur le chemin du retour, Seymour visite le site de l'ancien parlement à Québec. De là, il croque le port et le fleuve ainsi que les pointes de Lauzon et de l'île d'Orléans.

Ill. : Sir Michael Seymour, mine de plomb et aquarelle sur papier, 18 septembre 1846, MNBAQ, 2010.234

Bas-Canada de 1791 à 1841 –, situé à l'emplacement de l'actuel parc Montmorency, que longe la côte de la Montagne. De là, il a une vue exceptionnelle sur le port, le fleuve, les pointes de Lauzon et de l'île d'Orléans, ainsi que sur les vieilles Laurentides. Au milieu de l'activité portuaire, deux vapeurs sont à quai : l'un, partiellement visible, donc non identifiable, et le vapeur *Québec* de la Ligne du peuple – une compagnie de navigation montréalaise qu'il ne faut pas confondre avec la Compagnie du Richelieu qui va lancer, en 1865, un

vapeur du même nom –, amarré au quai de la Reine. Cette admirable vue de Québec et des environs, en partie aquarellée, conclut le périple de Seymour au Canada : le *HMS Vin-dictive* lève l'ancre au matin du 24 septembre.

INSPIRANTE ACQUISITION

Michael Seymour s'inscrit dans une longue lignée d'officiers britanniques peintres et topographes, tels James Peachey, Thomas Davies, Benjamin Fisher, George Heriot et James Pattison Cockburn. Ils ont tous réalisé de nombreux dessins

dans la province de Québec et dans le reste du Canada en marge de leurs activités militaires, entre le dernier quart du XVIII^e siècle et 1850.

Les dessins de Seymour vont plus loin que le simple relevé topographique tel que l'ont pratiqué les officiers qui l'ont précédé. Ne mettant pas l'accent sur la présence militaire, ils correspondent davantage à des souvenirs de voyage – il faut dire que 1846 s'inscrivait dans une période de relative accalmie sur les plans politique et social dans la colonie britannique. On sent également l'influence de la photographie naissante dans le choix des points de vue de Seymour.

Les dessins de Seymour se démarquent également par rapport aux œuvres conservées dans la collection nationale. À titre d'exemple, les deux vues de la baie de Gaspé constituent les seules images de ce coin de pays entre 1760 et 1875, en plus d'être les dessins les plus anciens de la collection à représenter l'endroit. La vue du moulin de Lorette, un des hauts lieux du tourisme au XIX^e siècle, est la première à porter la signature de l'artiste, les deux plus anciennes

étant anonymes. Certains dessins contiennent aussi des indications sur des motifs – sur l'un, deux zones esquissées au plomb contiennent les inscriptions *water* (eau) et *rock* (rocher) –, ou des inscriptions en lien avec l'étape de la coloration – le terme *indigo* apparaît sur plusieurs dessins. Il s'agit d'indications précieuses sur le processus de création.

C'est lors de la vente aux enchères Christie's de 1997, à Londres, que Seymour est apparu dans les répertoires d'artistes. Cette vente a eu des répercussions déterminantes pour la fortune critique et la renommée de l'officier-artiste. Plusieurs institutions ont ensuite acquis de ses dessins, dont l'Art Gallery of Nova Scotia et la Library of Congress de Washington.

On pourra bientôt voir les dessins du Musée national des beaux-arts du Québec sur divers sites Web, dont celui du Musée virtuel du Canada.

■ Daniel Drouin est conservateur de l'art ancien d'avant 1850 au Musée national des beaux-arts du Québec.



APPEL DE CANDIDATURES

Certificats d'honneur 2013

Action patrimoine lance un appel de candidatures pour les Certificats d'honneur 2013.

Ces distinctions, décernées depuis 1986, soulignent des actions remarquables de défense ou de mise en valeur du patrimoine bâti ou des paysages culturels du Québec, réalisées par une personne ou une organisation.

Détails des catégories et conditions d'admissibilité : www.actionpatrimoine.ca/cmsq/prix.htm

Les candidatures peuvent être proposées jusqu'au 18 octobre 2013.

Le dévoilement des récipiendaires 2013 aura lieu au domaine Cataract, à Québec, le 29 novembre.